

Ted Turner : « Nous sommes trop nombreux »

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#)

Date : 4 avril 2008

Oui, nous sommes trop nombreux, trop nombreux sur cette terre, trop nombreux à produire des gaz à effet de serre, trop nombreux pour respecter le développement durable, nous sommes de trop, l'homme est de trop ! L'idée-force sous-jacente de l'écologisme est rarement exprimée en termes aussi crus. Parfois, cependant, le voile se lève. Et cela devient particulièrement intéressant lorsque la « source » est une personne influente et connue.

On ne peut pas dire que Ted Turner, fondateur de CNN, longtemps principal propriétaire de Time-Warner, milliardaire et magnat de la viande de bison (son cheptel compte 40 000 têtes), soit un personnage mal connu. Il n'est pas non plus sans influence : c'est un grand donateur de l'ONU, personnellement à l'origine de la création de la Fondation des Nations unies en 1998. Cette œuvre « charitable » recueille les dons d'autres hommes, organisations et gouvernements, qui viennent s'ajouter au milliard de dollars promis par Ted Turner, annonçant d'importants versements qui eurent lieu effectivement au fil des ans. Ils servent principalement à des programmes de réduction de population. Pour laquelle l'ONU met le paquet.

Ted Turner était donc l'invité, mardi dernier, de la chaîne américaine PBS où l'animateur non moins en vue, Charlie Rose, l'interrogeait sur à peu près tout. Et notamment sur les questions « environnementales » qui sont au cœur des préoccupations du milliardaire.

« Nous sommes trop nombreux. C'est pour quoi nous avons le réchauffement climatique. (...) Nous devons stabiliser la population. Sur la base du volontariat, tous les habitants de la planète doivent s'engager : un ou deux enfants, et c'est tout », a-t-il martelé.

Volontariat ? Ted Turner, grand compagnon de route de l'ONU, ne trouve rien à redire à la politique chinoise de l'enfant unique, imposée de façon cruelle et tyrannique sur le peuple chinois opprimé par le biais de stérilisations et d'avortements forcés. Stabilisation ? Non, élimination pure et simple : nous savons bien que les politiques eugéniques et malthusiennes, à l'Est comme à l'Ouest, reposent sur l'universalisation de la contraception souvent abortive et de l'avortement massif. Ce n'est pas un hasard si l'ONU, et notamment son fonds pour la population, met fortement l'accent sur la « santé reproductive » et l'avortement légalisé.

Bien sûr, Turner a assorti ses recommandations de menaces apocalyptiques : **« Nous aurons gagné huit degrés dans dix... non, pas dix, mais trente ou quarante ans, et alors, en gros, les cultures ne pousseront plus. La plupart des gens seront morts et ceux d'entre nous qui resteront deviendront cannibales. La civilisation se sera effondrée. Les quelques gens qui resteront vivront dans des Etats faillis – comme la Somalie ou le Soudan – et**

les conditions de vie seront intolérables. (...) Ne pas contrôler la population, c'est l'équivalent du suicide. »

La vérité, c'est que le contrôle de la population, c'est déjà le suicide, le suicide imposé. Ainsi, commente l'éditorialiste de LifeSiteNews.com, John-Henry Westen, les exigences du protocole de Kyoto et toutes les mesures de réduction de la natalité vont de pair : « Déjà en 1992, Joan Veon, experte aguerrie des politiques de l'ONU, expliquait ce que l'ONU veut dire lorsqu'elle parle de "développement durable". » Il faut réduire la population...

Le conseiller économique de Vladimir Poutine, Andrei Illarionov, disait clairement que le protocole de Kyoto était « une guerre non déclarée contre la Russie », dans la mesure où il exige la dépopulation.

En 2000, celui qui était encore le cardinal Ratzinger dénonçait dans *Avvenire* les objectifs onusiens du Millénaire. Cette philosophie, affirmait-il, « **propose des stratégies visant à réduire le nombre d'invités à la table de l'humanité, afin que le supposé bonheur que nous avons atteint ne soit pas affecté** ».

Ted Turner, trois fois marié (dont une avec Jane Fonda) a cinq enfants.

JEANNE SMITS

Article extrait du n° 6563 de [Présent](#), du Samedi 5 avril 2008